

Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Coins des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat
Casier-P. "S" T. 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Collection
J.-A. CHAREST,
Juge de Paix — Com-
missaire — Cour Suprême
Spécialité: collection des
comptes et prompte
remise
ST-JACQUES, — N.-B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Pius Michaud.
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien
Casier-P. "S" T. 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte
CLAIR, N.-B.
Spécialité: Chirurgie
Maladies des femmes
Heures de Bureau: 9 h. a.m. — 2 h.
4. a. c. v. 8. 30

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Têtu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston, N. B.

Entrepreneur
A. BOUCHER
Peinture —
Tapisserie — Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles.
Royal Hotel. Tel 126-21

Garde-Malade
BERTHE LEBEL
Garde-malade licenciée
rue Hill
Edmundston, N.-B.
Téléphone 110-11

Pharmacie
VANWART
Edifice David
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE **ALBERT MORISSETTE**
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables
P. Lansdowne Belyea **W. Clarence McNiece**
C.A.C.P.A. C.A.C.P.A.
BELYEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIÉS
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

A. E. MICHAUD,
"PEOPLE'S MARKET"
Viandes fraîches — Epicerie — Poissons
Fruits — Légumes.
Telephone 18-11
Prompte livraison à domicile en tout temps.

Et
Vos amis?
Seront-ils
de la noce?
Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des
plus importants, c'est l'envoi des invitations, que
nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur
cartes ou jolies feuilles en parchemin.
Notre Travail Imité la Gravure.
Le Madawaska
Edmundston, — — — — — N.-B.

SERVICE D'HYGIENE DE
L'ASSOCIATION MEDICA-
LE CANADIENNE.
LE LOGIS S'ALBRE

Nous avons déjà dit que la san-
té de chacun de nous dépend, en
grande mesure, de nos propres
efforts. Il ne nous suffit pas d'a-
voir les connaissances qui nous
aident à combattre la maladie et
maintenir la santé; il nous faut
les mettre en pratique. De même,
la salubrité d'un logis dépend
de ceux qui l'habitent, mais,
d'autre part, souvent on trouve
des maisons tellement construites
qu'il est impossible d'en faire
des logis salubres.

Lorsqu'on projette construire
ou louer une maison, on doit con-
sidérer si la situation ou la con-
struction permet qu'elle soit une
demeure salubre. Nous citons ici,
tout brièvement, les points qui
sont les plus importants à ce su-
jet.

Chaque pièce doit avoir une fe-
nêtre d'une grandeur suffisante
et qui donne sur une rue ou une
grande cour, afin de permettre
l'entrée de l'air du dehors dans la
pièce. L'air nous est absolument
nécessaire, donc les pièces qui
n'ont pas de fenêtre pour y ad-
mettre l'air du dehors sont nuisi-
bles à la santé. Les alcôves
sans fenêtres sont tout autant
insalubres que les pièces sans fe-
nêtres, parce qu'il est impossible
de les aérer.

Chaque logis doit avoir les faci-
lités pour assurer la propreté aux
personnes qui l'habitent. Il leur
faut un évier de cuisine, un lavabo
et un bain, tous pourvus d'eau
chaude. La propreté du corps et
surtout des mains est essentielle.
Donc, afin de permettre que les
mains soient lavées avant les re-
pas, que les dents soient netto-
yées deux fois par jour, qu'un
bain chaud soit pris au moins
une fois par semaine, il faut que
chaque logis en possède les faci-
lités.

La cuisine est une pièce im-
portante parce que la nourriture
est un point si important. Cha-
que logis a besoin d'être pourvu
d'une place convenable pour y
conserver les aliments et le lait,
et des nécessaires pour bien la-
ver la vaisselle, afin de rendre plus
facile pour la ménagère la tâche
de préparer et de servir le régime
varié que demande le maintien
de la santé.

Pour questions concernant la
santé en général, écrire à l'As-
sociation Médicale Canadienne
184, rue Collège, Toronto. Une
réponse personnelle sera envoyée
par écrit. Nous ne répon-
dons pas aux questions tou-
chant le diagnostic et le
traitement.

Pierre l'Ermite
LA GRANDE
"TUEUSE"

La Providence a rendu au P.
Sansou le plus signalé des servi-
ces; elle l'a rendu à lui-même.

Chacun est fait pour chanter sa
chanson et fleurir sa fleur... la
sienne — pas une autre.

Le P. Sansou avait d'abord
flouru en plénitude de charité.
Et comme la charité est la plus
douce, la plus élevant des ver-
tus, le Père n'avait eu qu'à lais-
ser son cœur pour faire monter
très haut autour de lui.

Car le cœur — Seigneur, so-
yez-en mille fois béni! — a des
raisons que la Raison, sèche per-
sonne, ne comprendra jamais.

Et cela, c'est l'espoir et la fi-
erté de tous les marcheurs à l'é-
toile.

Et puis, par suite de tout un
concours de circonstances; le Pè-
re entendit une voix — quelle é-
tait cette voix? — qui lui disait:
"Si tu allais faire un tour dans le
jardin de dame Thelgie...?"

Après quelques discussions a-
vec son bon ange, il y alla, le pauvre!
Mais son cœur était tellement
chaud et vibrant que, même en ce
frigidité domaine, le Père réussit
bellement, et amena à Notre-Da-
me autant d'hommes que jadis le
P. Lacordaire.

Beaucoup d'incroyants, éton-
nés eux-mêmes de ce acte emprise,
franchirent alors le grand pas et
firent leurs Pâques.
Oui, mais la fatigue vient vite
quand on chante sur une note qui
n'est pas nettement notre note
providentielle.

Aussi, Dieu eut pitié de son
père: "Tu avais la meilleure

AU FOYER

SUR UNE TOMBE

Je viens à vous, Seigneur, père auquel il faut croire;
Je vous porte, apaisé,
Les morceaux de ce cœur tout plein de votre gloire.
Que vous avez brisé:
Je viens à vous, Seigneur! confessant que vous êtes
Bon, clément, indulgent et doux, ô Dieu vivant!
Je conviens que vous seul savez ce que vous faites,
Et que l'homme n'est rien qu'un jonc qui tremble au vent;
Je dis que le tombeau qui sur les morts se ferme
Ouvre le firmament;
Et que ce qu'ici-bas nous prenons pour le terme
Est le commencement;
Je conviens à genoux que vous seul, Père auguste,
Possédez l'infini, le réel, l'absolu;
Je conviens qu'il est bon, je conviens qu'il est juste
Que mon cœur ait saigné, puisque Dieu l'a voulu!
Je ne résiste plus à tout ce qui m'arrive
Par votre volonté.
L'âme de deuils en deuils, l'homme de rive en rive,
Roule à l'éternité...
Dès qu'il possède un bien, le sort le lui retire.
Rien ne lui fut donné, dans ses rapides jours,
Pour qu'il s'en puisse faire une demeure et dire:
C'est ici ma maison, mon champ et mes amours!
Il doit voir peu de temps tout ce que ses yeux voient;
Il vieillit sans soutiens.
Puisque ces choses sont, c'est qu'il faut qu'elles soient;
J'en conviens, j'en conviens!
Dans vos lieux, au delà de la sphère des nues,
Au fond de cet azur immobile et dormant,
Peut-être faites-vous des choses inconnues
Où la douleur de l'homme entre comme éléments...
Victor HUGO.

AVRIL

Dernier quartier, le 2,
Nouvelle lune, le 9,
Premier quartier, le 16,
Pleine lune, le 23.

NOS SAINTS PATROIS

1. L. S. Hugues, év.
2. M. S. François de Paule.
3. M. S. Pancrace, évêque.
4. J. S. Isidore, évêque.
5. V. S. Vincent Ferrier, c.
6. S. S. Xyste, p. et m.
7. D. Quasimodo.
8. L. Annonciation de la B.V.M.
9. M. S. Marcel, év.
10. M. S. Michel des Saints.
11. J. S. Léon le Grand.
12. V. S. Jules, pape.
13. S. S. Herménégilde, m.
14. D. Ite ap. Pâques.
15. L. Ste Basilise.
16. M. S. Benoît Labre, conf.
17. M. S. Sol de S. Joseph.
18. J. S. Parfait.
19. V. S. Elphège, év.
20. S. S. Marcellin, év.
21. D. Ite ap. Pâques.
22. L. S. Léonide, mart.
23. M. S. Georges, mart.
24. M. S. Fidèle, mart.
25. J. S. Marc, évêque.
26. V. S. S. Clet et Marcellin.
27. S. S. Pierre Canisius, c. et d.
28. D. Ite ap. Pâques.
29. L. S. Pierre de Vérone, m.
30. M. Ste Catherine de Sienne.

CHOSSES UTILES
A SAVOIR

LE SON

Pourquoi la voix se fait-elle en-
tendre au loin lorsqu'on se sert
d'un porte-voix? — Parce que:
1o l'air contenu dans un tuyau
est plus facilement et plus forte-
ment ébranlé; 2o les parois du
porte-voix empêchent les rayons
sonores de diverger, et les réflé-
chissent de telle manière qu'ils
sortent réunis en un faisceau uni-
que parallèle à l'axe de l'instru-
ment.

Souvent on substitue au tube
évasé du porte-voix un tube sim-
plement cylindrique, dans lequel
le son se propage sans perte sen-
sible; on l'arme de deux pavillon
à ses extrémités; celui qui parle
applique la bouche à l'un des pa-
villon, celui qui écoute applique
son oreille à l'autre; en le rendant
flexible ou élastique, le tube peut
suivre tous les détours de l'édifi-
ce.

La vitesse de propagation est-
elle sensiblement la même pour
tous les sons? — Oui: les sons
forts ne se propagent pas sensi-
blement plus vite que les sons fai-
bles, ni les sons aigus plus vite
que les sons graves.

Comment s'assure-t-on que les
sons forts ne se propagent pas
plus vite que les sons faibles, ni
les sons aigus plus vite que les
sons graves? — En remarquant
que l'ordre des différentes notes
d'un concert est parfaitement
conservé, à quelque distance qu'on
soit de la musique: un air de
flûte restait exactement le même
quand on l'entendait à l'autre ex-
trémité d'un tube de plusieurs
kilomètres; les sons faibles ou
forts, aigus ou graves, se produi-
saient dans le même ordre, aux
mêmes intervalles et avec des
intensités proportionnelles.

Comment peut-on se servir de
la vitesse du son pour mesurer
approximativement les distances?
— Comme le son ne parcourt que
340 mètres par seconde, tandis
que la lumière traverse un espa-
ce égal dans un temps inappré-
ciable, on peut mesurer approxi-
mativement la distance d'un ob-
jet éloigné, en observant la dif-
férence de temps qui s'écoule en-
tre l'apparition de la lumière et
la perception du bruit d'un pisto-
let tiré près de cet objet.

Cet âge revoient un père et ma-
igre jeune homme, avec aux pom-
mettes. Et c'est pourquoi, dans
mes premiers livres: "Restez chez
vous", "La Grande Amie", etc.,
la tuberculose étend son ombre
partout.

Car, dans ma jeunesse, "poitri-
naire" était synonyme de "con-
damné à mort".

Suite à la page 8



LES GARDES-MALADES
savent et les médecins l'ont dé-
claré qu'il n'y a rien comme
Aspirin pour enlever toutes
sortes de maux et malaises,
mais soyez sûr que ce sont des
Aspirins. Le nom Bayer doit
être sur le paquet et sur chaque
tablette. Bayer est authentique,
et le mot genuine — en rouge —
est sur chaque boîte. Vous ne
pouvez vous tromper si vous
examinez bien la boîte.



printemps 1885, où je me réveil-
lais, avec dans la bouche, un goût
dont la fadeur, tout de suite, me
parut étrange.

Je craquais une allumette...

Mon mouchoir, mon drap, é-
taient rouges de sang...

Le lendemain, j'allais voir un
de mes camarades qui préparait
sa médecine à l'Hôtel-Dieu et je
lui demandais:

— Quand un jeune homme a la
fièvre le soir... quand il crache
le sang?

La réponse fut brutale.
— Eh bien! il est perdu...

Viens voir les poumons du "17"
dans l'amphithéâtre. Ce sont pré-
cisément ceux d'un "type" com-
me ça...

Je me rappelle cette réponse
comme si elle était d'hier. Je suis
revenu lentement, tel un mort
parmi les vivants.

Et j'ai commencé mon journal
de "tuberculeux". Il y a dedans
des pages de désespérance: "Tu
descends... tu descends... On ne
réveille les condamnés qu'une
heure avant leur exécution. Moi,
je vais mettre peut-être six mois
à mourir..."

Tous ceux qui m'ont connu à